

Meurtres en série :

Ah Brooklyn, une ville que la plupart des personnes considèrent comme calme alors qu'elle est remplie de crimes en tous genres : vols dans des banques, bagarres entre clans, kidnappings... Mais aujourd'hui un crime particulier fit surface que l'on peut entendre partout dans les journaux, à la télévision ce sont « les meurtres ».

Tout avait pourtant bien commencé. C'était une journée calme jusqu'à que les journaux soient distribués et les titres étaient choquants. Cela parlait de récents meurtres de petites filles de huit ans. Après ça le centrale de police reçut un appel d'un enfant apeuré avec une voix tremblante qui appelait du cimetière derrière la tour de l'Europe et en face d'un laboratoire. Il disait qu'il se promenait par là en rentrant chez lui quand il vit une flaque de sang par terre, il s'approcha en croyant que ça devait être un employé du cimetière qui avait oublié de nettoyer. Mais quand il sentit le froid passer sur son dos, c'était comme si des milliers d'insectes venaient de lui traverser le dos. Il tremblait de la tête au pied, il était devenu tout pâle et suait. Il venait de découvrir un corps et il en n'était absolument certain c'était Rubis Mayers une de ses camarades de classe. Pris de panique, il appela la police. Ce qui fit ensuite ouvrir une enquête. Et le célèbre enquêteur Loyd Caperson fut appelé à mener l'enquête. Loyd Caperson trente-cinq ans et enquêteur depuis déjà dix ans. Il a un caractère plutôt du genre dur, mais cela ne l'empêche pas d'être le plus célèbre enquêteur de tout Brooklyn, son regard est si froid que tous les suspects qu'il a interrogés lui ont avoué tout de suite leur délit. Mais ce n'est qu'avec sa femme Catherine, une mathématicienne, et sa fille Mélanie, à la faculté, qu'il se comporte en père de famille doux, gentil avec un regard cette fois affectueux. Il adore lire les livres de l'auteur Roger Jon Ellory qui est son écrivain préféré. Bon revenons à notre affaire, le meurtre de cette jeune fille, Rubis Mayers. Le détective Caperson arrive sur les lieux du crime peu de temps après, on le fit passer en-dessous des rubalises où l'on pouvait voir qu'il était écrit en anglais caution (prudence). Sans s'en être aperçu notre détective marcha sur du verre.

- Aïe ! fit-il.

Ces bouts de verre provenaient d'une stèle qui avait sûrement été cassée par la victime en tombant dessus après avoir reçu un coup sur la tête ce qui lui a formé un creux, d'après les marques qu'elle a sur le crâne. Loyd analyse la scène du crime et remarqua que ce meurtre ressemblait à une de ces anciennes affaires où il n'a jamais réussi à coincer le meurtrier. Ça lui donnait une impression de déjà-vu. Sur le crâne de toutes les victimes dans son ancienne affaire il y avait la même trace de creux sur le crâne comme si on leur avait frappé à coup d'un énorme bâton.

Après avoir vu la scène de crime et l'avoir analysée il repartit à toute vitesse avec son bouc roux qui ondulait au vent, direction le laboratoire d'analyse tout en tenant son diablo fraise qu'il avait pris en chemin. En arrivant au laboratoire il voulut voir les corps des jeunes filles mortes ces derniers mois, pour être bien sûr que cela avait un lien avec une de ses anciennes affaires qui a été déclarée comme « non résolue », on n'a jamais retrouvé le tueur jusqu'à aujourd'hui si notre détective a bel et bien raison. En regardant les corps il remarqua que toutes les petites filles avaient les ongles coupés, il regarde de plus près et vit sur la première victime du sang coincé sous ses ongles. Loyd pensait que cela pouvait être un élément assez important dans son enquête et le nota sur son petit bloc note mais d'après le médecin légiste ce petit détail n'en valait pas la peine car le sang trouvé sous les ongles datait d'il y a déjà trois mois, qu'on avait déjà essayé de l'analyser mais qu'il n'y avait aucune correspondance pour l'instant. Alors que Loyd quittait le laboratoire en direction de son bureau il traverse le siège de la police et vit quelque chose d'étrange.

Un policier venait de glisser une batte dans le sac d'un de ses collègues qui ne semblait pas l'avoir remarqué alors Loyd s'approche pour aller voir ce qu'il se passait mais le policier avec la batte dans le sac partit. Alors il décide d'aller voir l'officier qu'il l'avait mise dans le sac, en s'approchant Loyd put lire sur la petite étiquette accrochée à la chemise du policier « Dave Fire ». Dave remarqua que notre détective le fixait et alla à sa rencontre.

-Bonjour ! Dit Dave

-Bonjour ! rétorqua le détective.

-Est-ce que je pourrais vous aider monsieur ? Dit Dave.

-Oh non je n'ai pas besoin d'aide j'avais juste vu quelque chose de très étrange. Répondit le détective.
Dave réfléchit, il se disait que son visage lui était bien familier.

-Ah vous êtes le célèbre détective Loyd Caperson n'est-ce pas ? Demanda Dave.

-Oui en effet. Comment m'avez-vous reconnu ? Répondit le détective.

-Oh vous savez on vous voit partout avec toutes ces affiches et ces magazines. Tenez ! Je reconnais votre longue veste brune, votre bon vieux chapeau ainsi que votre petit bouc roux. Dit Dave.

-Je ne pensais pas que j'étais si connu que ça. Dit le détective.

-Et votre fille comment elle va ? Mélanie c'est ça ? Dit Dave.

-Oh oui elle va bien. Mais comment savez-vous que j'ai une fille ? Dit le détective.

A ce moment-là Loyd reçut un message de son indic, lui disant de le rejoindre.

-Bon je vous dis à une autres fois peut être, dit le détective.

Sans que Dave ait eu le temps de répondre notre détective prit ses jambes à son cou et courut aussi vite qu'il pouvait pour rejoindre son indic. Arrivé dans un parc assez fréquenté par des enfants, ils s'assirent sur un banc et commencèrent à discuter. L'indic lui disait que le tueur qu'il cherchait devait faire partie de la police ou de l'armée, tout ce qui avait un rapport avec la sécurité de la population d'après son profil psychologique. Notre homme devait être très malin pour pouvoir se fondre dans la masse sans que personne ne puisse remarquer quoi que ce soit de suspect et en plus il doit sûrement avoir vécu quelque chose de très traumatisant dans sa vie. C'était tout ce que l'indic pouvait lui donner comme indices.

Loyd maintenant en était sûr et certain il devait ressortir ses anciens dossiers sur cette affaire « non résolue ». Le tueur de petites filles était de retour.

« Le tueur de petite filles » c'est comme ça qu'on l'appelait. Il tuait des petites filles de huit ans avec un objet que la police n'a jamais pu identifier, notre détective n'avait pas assez d'indices pour trouver une correspondance mais a tout de même réussi à établir un profil psychologique en se basant sur son indic et sur la manière dont il tue ses victimes. Le profil parle d'un homme qui n'a plus rien à perdre, qui a sûrement vécu quelque chose de traumatisant dans son enfance et qui se situe à peu près entre vingt et trente ans.

Loyd finit sa journée et rentra chez lui très fatigué, il était assez déçu de ne pas avoir trouvé notre coupable tout de suite. Sa femme Catherine l'attendait avec le dîner prêt sur la table. Il appela au téléphone sa fille Mélanie qui était à la faculté pour prendre de ses nouvelles. Après avoir appelé sa fille et avoir dîné, il alla se coucher et réfléchit à son enquête. Le lendemain il se réveilla et partit à toute vitesse. Cette nuit il a reçu comme une révélation lui disant que le coupable devait être quelqu'un à qui il avait sûrement déjà parlé dans sa vie où qui le connaît assez bien pour savoir qu'il avait une fille, hier soir avant de s'endormir il reçut un message vocal où on le menaçait que s'il continuait à chercher le tueur de petites filles sa serait sa fille qui serait en danger.

Bien évidemment la personne qui avait laissé ce message là l'avait fait depuis un téléphone prépayé mais quand il arriva à son bureau il a pu demander à la personne responsable des analyses d'ADN d'essayer de savoir à qui appartient la voix sur l'enregistrement et l'objet qui aurait pu tuer ces filles car on venait de découvrir qu'il y avait sur le crâne des victimes des bouts de bois coincés là où elles ont reçu les coups. Cela prit du temps mais il eut une correspondance un certain Dave Fire pour l'enregistrement vocal et une batte pour l'arme du crime.

-Dave Fire, Dave Fire où est ce que j'ai pu entendre ce nom et où est ce que j'ai pu voir cette batte ? Se dit notre détective.

C'est vrai que Loyd avait une mémoire de poisson rouge. Il mit ça de côté et alla voir pour le sang trouvé sous les ongles il y avait aussi une correspondance.

-Dave Fire ! Encore lui ! Dit le détective.

Alors il se souvient soudainement de l'officier à qui il avait parlé ce matin et de ce que lui avait dit son indic. Il se souvient aussi que ce policier lui avait aussi parler de sa fille et que c'est sûrement lui qui lui avait envoyé ce message vocal. Il part au poste de police avec son éclair de génie qui lui avait traversé l'esprit. Il convoqua Dave Fire et l'autre officier qui avait la batte dans le sac.

Notre détective avait toutes les idées qui se mettaient en place dans sa tête et prit la parole.

- Bonjour je suppose que vous ne savez pas pourquoi vous êtes là, dit le détective

- Non, répondirent les deux officiers en cœur.

- Plusieurs meurtres ont été commis ses derniers mois et nous cherchons le coupable et je suis sur et certains qu'il est parmi vous. Dit le détective.

- Comment pouvais vous le savoir ? Demanda Dave.

- Et bien c'est assez simple à comprendre l'assassin m'a envoyé un message vocal me disant d'arrêter l'enquête ou il tue ma fille et il n'y a que vous les policiers qui êtes au courant et en plus de ça il doit sûrement connaître ma fille ou me connaître assez bien pour savoir que j'en n'ai une. Le suspect a aussi une batte qui est l'arme du crime et le plus important de tous les indices celui qui m'a permis de savoir qui est exactement le coupable c'est le sang retrouvé sous les ongles d'une des victimes et donc j'en déduit que le meurtrier a des traces de griffures et qu'il se les ai faites en se faisant griffer par cette victimes.

Voilà tout ce que notre détective avait trouvé, oui je sais il est très fort. Nos deux suspects sont très épatés par tout ce qu'il a découvert.

- Mais alors qui est le coupable ? J'ai autre chose à faire moi plutôt que de perdre mon temps. Dit Dave.

- Je ne pense pas que vous rentrerez chez vous aujourd'hui, Dave, et peut-être même jamais, dit le détective.

- Quoi !? Dit Dave.

-Et oui Dave le coupable c'est vous ! Vous pensiez pouvoir me distraire en me parlant de moi sérieusement, et me faire peur en menaçant de tuer ma fille alors qu'elle n'est même pas ici, je vous ai vu mettre votre batte dans le sac de votre collègue l'autre jour. Je vous plains mon pauvre, Dave Fire vous êtes en état d'arrestation, vous pouvez garder le silence tout ce que vous direz sera retenu contre vous.

Mais avant je voudrais savoir pourquoi vous avez tué toutes ces petites filles? Demanda le détective.

- C'est simple. Plus jeune ma sœur était très méchante avec moi elle avait huit ans à cette époque-là et moi je n'en n'avais que six, elle frappait avec cette batte et un jour j'en ai eu assez et je l'ai tuée dans un accès de rage depuis ce jour je ne cesse d'avoir de la haine pour toutes ces petites filles. Mais c'est bien fait pour elle cette petite ingrate a eu ce qu'elle mérite et puis vous le savez bien la fin justifie toujours les moyens, dit Dave.

- Non Dave vous auriez pu faire le bon choix, dit le détective.

Dave n'avait aucun regret et se livre sans résister. Son jugement passa très vite, on le mit en prison à perpétuité, on entendit plus jamais parler de meurtre.

Notre morale de l'histoire nous la retiendrons sous forme de citation c'est assez simple à comprendre

« TUER N'A JAMAIS AIDÉ QUELQU'UN À VIVRE »

Brooklyn redevint une ville sans meurtre, enfin on l'espère...